



Diocèse de Carcassonne  
& Narbonne

Carcassonne, le 16 février 2023

Chers amis,

« Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu » (1 Jn 4,7). Cette parole de Saint Jean me vient au cœur comme la synthèse et le bilan des 4 jours passés avec vous, au cours desquels j'aurai croisé un nombre impressionnant d'exemples de dévouement, d'attention et de bienveillance, depuis l'Institution Saint Joseph jusqu'à l'USSAP en passant par la paroisse elle-même. C'est pourquoi je veux d'abord et avant tout vous remercier d'un si bel accueil.

Il me semble que c'est ce fil rouge de la charité fraternelle en acte qui relie le mieux toutes les rencontres que nous avons partagées. D'une certaine manière, il s'est noué dès la belle messe de dimanche dans la joie de la liturgie, et la présentation simple et chaleureuse des différents groupes au service de la paroisse. Il a traversé la visite de l'école Sainte Germaine et la matinée passée à l'Institution Saint Joseph, où j'ai été impressionné par la générosité et l'investissement des directrices et de leurs équipes. Je reste marqué aussi de la qualité de vie fraternelle qui était perceptible entre les participants à l'échange d'Évangile à Missègre. J'ai été touché également par le dévouement des personnels soignants rencontrés à l'USSAP. J'ai retrouvé ce même dynamisme fraternel dans la discussion avec les associations caritatives. Et je pourrais ajouter d'autres visages encore parmi ceux que vous m'avez fait découvrir.

Au fond, la blanquette a toutes les raisons d'être la boisson emblématique de Limoux, car votre territoire demeure pétillant de générosité et de dynamisme ! Depuis la joyeuse célébration dans la chapelle de Saint Joseph jusqu'à l'échange détendu et confiant avec les maires rencontrés, j'en ai eu de multiples signes. Chacune des rencontres a montré le caractère paradoxal de ce dynamisme, puisque les signes de fragilité et les motifs d'inquiétude semblent partout aussi nombreux, voire plus, que les raisons d'espérer. Plus qu'un affrontement entre forces et faiblesses, ce constat dit la profonde mutation que connaît l'Église sur votre territoire. La fermeture très prochaine de la maison des Sœurs de Saint Joseph de Cluny en est le symbole le plus évident : même si elles s'effaçaient progressivement du paysage depuis de nombreuses années, leur départ vient mettre un point final à deux siècles d'une présence et d'une fécondité dont l'USSAP reste pour longtemps le fruit le plus visible. Avec elles, l'Église a su être hier au rendez-vous de la fraternité avec les personnes malades psychiquement ou mentalement ; Avec Chantal et Anne notamment, l'Église essaye aujourd'hui de demeurer présente auprès de ces personnes ; et demain ?

Accompagner les différentes mutations de l'Église sur votre territoire, et discerner les chemins nouveaux où l'Esprit vous conduit, c'est le cœur de la mission que je vous encourage à poursuivre. Il me semble que cet enjeu peut se décliner plus concrètement selon 4 défis :

- D'abord celui de la pastorale de la santé et du handicap, puisque c'est le thème que j'ai déjà évoqué. Une fois les sœurs parties, il sera plus évident encore que ce soit la paroisse elle-même qui est légataire de la mission de compassion au nom du Christ envers les personnes malades, âgées ou handicapées. Le sujet mérite d'être creusé dans plusieurs directions : La question se pose du renfort des équipes d'aumônerie existantes dans les institutions où vous êtes déjà présents, bien-sûr ; mais il serait bon d'interroger aussi les propositions d'accompagnement et de ressourcement qui peuvent être faites aux

personnels soignants travaillant dans ces institutions, comme aux aidants ; Et puis il convient de réfléchir aussi à la manière dont les personnes malades ou fragiles sont accueillies et intégrées dans la vie paroissiale elle-même, parmi celles qui vivent une certaine autonomie et peuvent prendre part, notamment, à la messe dominicale : pourquoi ne pas tenter, par exemple, un groupe de partage d'Évangile qui mélangerait certaines d'entre elles avec des paroissiens mieux portant, en profitant du savoir-faire de Gilles en la matière ? Il me semble qu'il y a là de beaux sujets à travailler en conseil pastoral. N'hésitez pas à demander l'aide de Marie-Bernadette Pelisson pour soutenir votre réflexion.

- Un deuxième défi spécifique pour vous est celui de la pastorale des enfants et des adolescents. Je me suis réjoui de les voir bien présents dans l'animation de la messe de dimanche. La première étape vers le baptême célébrée avec Lola à Saint Joseph a été également un moment joyeux. Et je relève comme un point très positif le lien pastoral fort qui existe entre la paroisse et l'Institution Saint Joseph par la présence d'Hervé à l'EAP. Avec son départ en retraite, dans quelques mois, la pérennité de ce lien va être à assurer différemment. La cohésion et le dynamisme de la pastorale des jeunes que porte Muriel au sein de l'EAP est un point important car peu de nos paroisses ont la chance d'avoir comme vous en leur sein autant d'outils pastoraux au service de la jeunesse : une école, un collège, un lycée, sans oublier le groupe des guides et scouts de France.
- J'attire encore votre attention sur le défi de la solidarité. La belle rencontre avec les associations engagées dans ce domaine a souligné la complexité des situations de précarité qui marquent votre territoire. J'ai été frappé de constater que le Secours Catholique semblait être nettement l'acteur le plus fragile parmi ceux présents autour de la table. Le contraste était flagrant avec, par exemple, le dynamisme des Petits Frères des Pauvres qui comptent déjà 15 bénévoles après quelques mois d'existence seulement. Sur ce point aussi, votre paroisse est donc à la croisée des chemins : quel rôle spécifique doit jouer l'Église à Limoux sur ce terrain de la solidarité ? La réponse se trouve-t-elle du côté du premier défi développé plus haut ? Faut-il mobiliser les énergies à relancer le Secours Catholique, ou inciter les paroissiens à s'engager dans les associations non-confessionnelles ?... Là encore, il me semble que vous avez matière à un beau travail de discernement.
- Pour finir, j'évoquerai un dernier défi sans doute plus général, mais qui fait partie de votre identité limouxine : c'est le défi de la fête ! Avec le Carnaval, et les nombreuses animations qui s'enchaînent tout au long de l'année, Limoux s'enorgueillit d'être une terre festive. Cela occasionne bien-sûr des nuisances et des débordements possibles. Mais n'y-a-t-il pas là aussi un appel missionnaire ? Depuis les noces de Cana, nous savons bien que Jésus a le sens de la fête ! Y-a-t-il tel ou tel rendez-vous festif de l'année limouxine qui serait pour la paroisse l'occasion de s'impliquer davantage ? Voilà encore une piste de travail pastoral que je vous laisse explorer.

Bien d'autres défis vous préoccupent légitimement, sans doute plus quotidiens. Si je choisis de mettre l'accent sur ces quatre-là, c'est parce qu'ils sont particulièrement structurants pour votre communauté. Je vous dis ma confiance dans votre capacité à les relever. Dans quelques mois, à l'automne prochain, je serai heureux de reprendre date pour vous retrouver et échanger avec vous sur vos différents chantiers en cours.

Je vous redis ma gratitude pour ces jours partagés, et vous assure de ma prière fraternelle pour chacun de vous, et pour toute votre communauté.



✠ Bruno VALENTIN  
*Évêque coadjuteur de Carcassonne & Narbonne*